



**HISTOIRE DES ARTS
ET MATERIALITE**

Qu'est ce que la matérialité ?

La matérialité peut être définie comme l'ensemble des éléments qui constituent l'œuvre et qui contribuent à son élaboration :
le support et ses différentes formes, le(s) matériau(x) (matière picturale, argile, encres ...), les traces du geste de l'artiste (touches, empreintes, griffures, grattages, empâtement, superposition) en fonction de l'outil dont il a disposé.

Matérialité et chef d'oeuvre

Matérialité et symboliques : L'or

Matérialité et expérience du spectateur

Matérialité et brillance

Matérialité et chef d'œuvre

Questionnements

- Comment avec nos élèves parler de matérialité de l'objet lorsque celui-ci se donne à voir sous la forme d'une reproduction ?
- Quel est le pouvoir de représentation de la réalité physique de l'œuvre à l'ère de l'IA et des images virtuelles ?

L'observation de l'œuvre avec les élèves rendue possible par des images en haute définition ou la [modélisation 3D](#) permet de développer une analyse autour des matériaux, de la technique de la ronde-bosse, des effets de texture ou de lumière.

Quelles ont été les restaurations depuis sa découverte en février 1820 ? La question des bras pose celle de la restauration des antiques et renvoie aux hypothèses concernant les attributs de la sculpture. Il est intéressant de nommer avec les élèves les étapes de vie d'un objet de sa création, selon la technique dite en [pièces rapportées](#), à son usage ou fonction puis son abandon jusqu'à sa redécouverte et sa restauration partielle.



Vénus de Milo, -150 / -125, Musée du Louvre

Matérialité et chef d'œuvre

Compétences travaillées en classe au cycle 4

- Utiliser les outils numériques pour mieux comprendre une œuvre ou un monument
- Identifier des gestes techniques et artistiques
- Développer une lecture sensible et argumentée de l'œuvre

Cette démarche permet aussi de construire des compétences transversales, regarder, décrire, verbaliser. L'étude de la Vénus de Milo permet aussi d'aborder les enjeux de réception et de construction du chef-d'œuvre en croisant l'histoire des techniques.

HDA et EAC

La reproduction de la Vénus de Milo, au sein du programme MUSE proposée aux collectivités par la Réunion des musées nationaux/Grand Palais (Rmn-GP), est un outil à destination des enseignants. [Un dossier pédagogique](#) est fourni pour préparer avec les élèves la venue de l'exposition en classe.

Pour aller plus loin

Matérialité et transports : l'œuvre d'art est un objet que l'on déplace, accroche, que l'on échange, ses dimensions et son format peuvent se modifier avec le temps. Un [article](#) sur le site Odysseum sur les différents voyages de La Vénus de Milo depuis sa découverte au large de Mélos (Milo)

Matérialité et mystère : un [podcast](#) Les Odyssées du Louvre en partenariat avec France Inter pour initier les plus jeunes, du cycle 3, à l'aspect fragmentaire d'une sculpture

Un [cours en ligne de l'EPHE](#) (École Pratique des Hautes Études) sur la sculpture grecque, réalisé en partenariat avec l'Université Paris sciences et lettres et le Musée du Louvre, avec Ludovic Laugier, conservateur des sculptures grecques

Matérialité et symboliques : L'or

Questionnement

Comment inviter les élèves à réfléchir à la manière dont la matière participe au sens d'une œuvre ?

À travers l'exemple de l'or, il s'agit de comprendre les propriétés physiques et esthétiques d'un matériau précieux, sa valeur économique, symbolique, religieuse ou politique, les évolutions de sa perception dans l'histoire de l'art, notamment entre le Moyen Âge et la Renaissance.

La caractérisation de sa couleur reste complexe et aujourd'hui, associée à la couleur jaune ; la perception des couleurs est une construction culturelle, changeante en fonction des périodes et des cultures.

Les cultures anciennes considèrent ainsi l'or avant tout comme une matière, et non comme une couleur. L'Exposition [Or au Mucem](#) se penche sur les propriétés uniques de l'or, un métal précieux qui traverse toutes les époques et civilisations, tous les types d'objets, des masques funéraires, parures royales, objets liturgiques aux pièces de monnaies.

L'objectif d'une initiation à l'histoire matérielle est de décrypter la manière dont une œuvre s'enrichit de significations à travers ses matériaux.

Objet de convoitise et de conquête, traditionnellement symbole de pouvoir et de richesse, l'or est aussi, par sa plasticité même, le matériau de toutes les métamorphoses, qualité faisant de lui un support privilégié dans les arts.

Matérialité et symbolique : L'or

L'étude du [Diptyque de Wilton](#) conservé à Londres à la National Gallery permet d'explorer la symbolique et la technicité de l'or dans la peinture médiévale. La mise en œuvre est caractéristique du gothique international, les couleurs se détachent sur un fond doré à la feuille. Le lapis-lazuli, pigment le plus onéreux à l'époque, a abondamment été employé et orne les robes des anges et de la Vierge. La feuille d'or a été travaillée au poinçon et au brunissoir pour créer des effets décoratifs. Le travail minutieux que l'on peut observer grâce au zoom évoque l'orfèvrerie. L'or n'est pas seulement décoratif ici, il matérialise l'espace divin. Il met en valeur le statut sacré des figures représentées et manifeste le pouvoir du commanditaire, Richard II, roi d'Angleterre, représenté agenouillé devant la Vierge.



Diptyque de Wilton, tempera sur bois,
National Gallery

Matérialité et symbolique : L'or

L'intégration des données scientifiques dans les expositions témoigne d'un retour à la matérialité de l'œuvre, dans un contexte fortement marqué par le numérique. C'est le cas de la [restauration](#) du petit panneau de Cimabue La Dérision du Christ, par les équipes du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France).

Redécouvert en 2019 dans une résidence particulière de Compiègne, ce panneau du XIII^e siècle a été largement médiatisé : son image a même souvent été éclaircie de manière virtuelle, afin d'en augmenter l'impact visuel. Le rapprochement avec deux fragments conservés à Londres et à New York a permis de redonner la paternité des trois peintures au peintre Cimabue. L'étude de leur matérialité montrent qu'ils proviennent à l'origine une œuvre plus grande.

Le processus d'étude et de restauration permet de mieux apprécier la virtuosité de la technique et du style du peintre, la gamme de couleurs intenses et subtiles, la nervosité du modelé, l'intensité des expressions des visages, la préciosité du fond d'or. Ce dernier est en effet décoré en partie supérieure de poinçons microscopiques, de la taille d'une tête d'épingle, en une frise de volutes, tout comme dans les ornements de l'auréole du Christ. Degré de raffinement que le peintre a également adopté dans la Maestà du Louvre



Cimabue, La Dérision du Christ, détrempe sur fond d'or sur bois, Musée du Louvre.

La restauration médiatisée au sein des musées répond à une attente du public : comprendre de manière plus précise, comment les œuvres sont fabriquées.

Au musée d'Orsay, la restauration du tableau *Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet a lieu au sein d'un espace clos spécialement aménagé à cet effet dans la salle 7, au rez-de-chaussée, où le tableau est habituellement accroché. Loin de réduire l'œuvre à un simple objet technique, ces analyses offrent un accès privilégié au processus créatif. Elles permettent au public – et aux élèves – de mieux percevoir les choix effectués par l'artiste : choix des matériaux, gestes réalisés, étapes de construction. Elles rendent visible la transformation d'une idée ou d'une intention artistique en des formes, lignes et couleurs.



Matérialité et symboliques : L'or

Compétences travaillées en classe au cycle 4

- Associer des couples notionnels : artistes et artisans, outils et techniques, propriétés physiques et propriétés symboliques
- Différencier l'expérience du contact avec une œuvre sur le terrain et une reproduction en classe
- Appréhender l'imaginaire d'un matériau, symbolique, politique, onirique ...
- Repérer l'habileté d'un artisan ou d'un artiste en fonction des techniques utilisées

Pour aller plus loin

Or, objets précieux et innovations : un [dossier pédagogique](#) dans le cadre de l'exposition D'or et d'ivoire. Paris, Pise, Florence, Sienne. 1250-1320 au Louvre Lens

Or et représentation réaliste de la lumière : les collections en [gigapixels](#) du Palais des Beaux-Arts de Lille

Or et restauration : une [vidéo](#) où les équipes du C2RMF présentent leur travail de restauration du Cimabue du Louvre

Matérialité et expérience du spectateur

Anne-Sophie Lehmann, spécialiste de la peinture de Jan van Eyck, propose de faire une autre histoire de la peinture à l'huile. Ce composant n'est pas pensé comme simple médium mais bien comme un médiateur, qui offre des potentialités, des ressources matérielles spécifiques comme la transparence, la viscosité ou la fluidité. En s'intéressant à l'aspect matériel de l'œuvre d'art, elle interroge l'expérience du spectateur, l'effet, la réception de l'œuvre d'art. Selon cette approche, la virtuosité de Van Eyck n'est pas qu'optique, concernant le rendu réaliste des objets ou des textures, mais technique et matérielle.

La restauration de [La Vierge et l'Enfant au chancelier Rolin](#), menée par le C2RMF conservée au musée du Louvre révèle non seulement un éclat de la peinture, mais engendre aussi de nouvelles interrogations quant à la conception initiale de ce panneau. Cette opération s'inscrit dans l'élan actuel d'études et de valorisation de l'œuvre du peintre, initié par la restauration du retable du [Retable de l'Agneau Mystique](#) de la cathédrale Saint-Bavon de Gand.

La documentation scientifique et macrophotographiques des œuvres constitue une source matérielle pour l'étude des surfaces et techniques de Van Eyck. Les bijoux, les drapés, les perles, les cheveux sont rendus avec un tel soin matériel qu'ils invitent le regard à les « toucher » visuellement. Cette matérialité crée une tension entre le spirituel (le sujet religieux) et le physique (la matière du monde représenté).



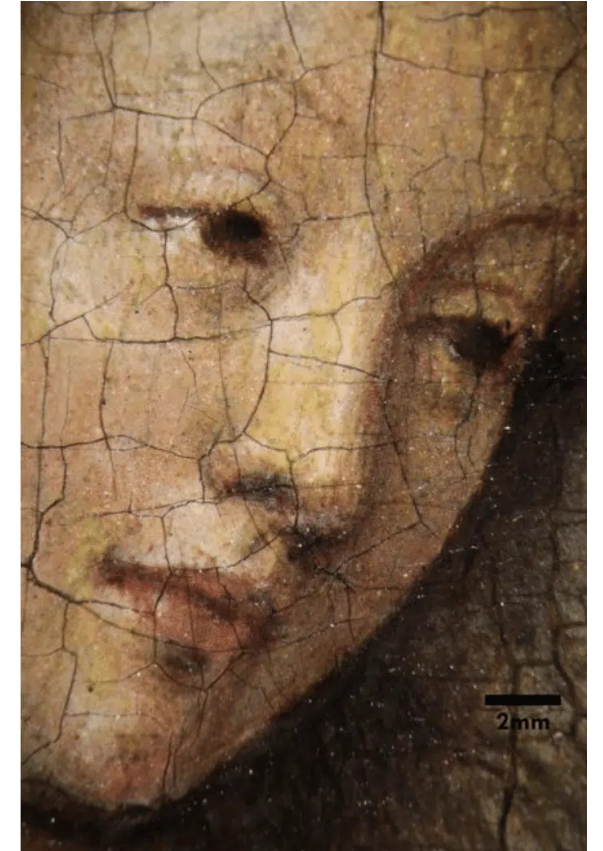
Jan Van Eyck, *La Vierge du chancelier Rolin*, 1435, huile sur bois, Musée du Louvre

Matérialité et expérience du spectateur

Le projet [VERONA](#) (Van Eyck Research in Open Access) est un dispositif d'observation en très haute définition porté par le Royal Institute for Cultural Heritage (KIK-IRPA) à Bruxelles. Cette plateforme permet des zooms extrêmes dans la matière picturale, l'analyse des couches, reprises et repentirs. La peinture de Van Eyck exige une observation lente et précise, c'est un excellent support pour travailler la description.

La Gemäldegalerie de Berlin est l'une des institutions muséales qui a participé au projet VERONA, en organisant une exposition intitulée **Zoom auf van Eyck**. Meisterwerke im Detail qui met en avant une projection numérique interactive basée sur les images ultra-haute résolution produites par VERONA. Les visiteurs peuvent « zoomer » eux-mêmes, explorer les détails des œuvres.

L'expérience immersive met en dialogue les originaux de Berlin avec les projections numériques, permettant au public de passer de l'image réelle au détail agrandi. L'occasion de discuter de la question de l'authenticité de l'œuvre et de la nature des expériences fondées sur le principe de l'immersion



Matérialité et expérience du spectateur

Compétences travaillées en classe au cycle 4

- Comprendre les savoirs faire et la technique d'un peintre
- Expliquer comment les progrès scientifiques et techniques transforment l'interprétation des arts
- Développer une lecture pluridisciplinaire des œuvres en insistant sur l'aspect sensoriel

HDA, Physique chimie (1^{re}) et philosophie

l'expérience immersive

(voir la lettre ÉduNum n°18 thématique dans la section histoire des arts qui contextualise les plaisirs de l'immersion).

Pour aller plus loin

Matérialité, approche descriptive et interprétation : un [scénario pédagogique](#) de l'académie de Poitiers sur les Époux Arnolfini

Matérialité et illusions optiques : un [podcast](#) France Culture sur les mystères des Époux Arnolfini

Matérialité et restauration : une [vidéo](#) du musée du Louvre sur la restauration de la Vierge du Chancelier Rolin

Matérialité, péripéties et campagne de restauration : une [conférence](#) sur l'histoire matérielle du retable de l'Agneau Mystique des frères van Eyck, une histoire qui a souffert de nombreuses péripéties

Matérialité et brillance

La culture de la brillance se diffuse dans les Provinces-Unies au Siècle d'Or.

Pour l'historien de l'art, Jan Blanc, cette qualité du rendu des matériaux, s'explique en partie par la concurrence. Il y a beaucoup de bons peintres dans les Provinces-Unies au XVII^e siècle, l'excellence est une nécessité pour survivre et vivre de sa peinture. Pour sortir du lot, il fallait donc non seulement être techniquement irréprochable, mais aussi inventer de nouveaux sujets ou de nouvelles façons de les représenter. Ainsi, les tableaux hollandais des **fijnschilders** du XVII^e siècle dont les grands représentants sont Gerrit Dou et [Frans von Mieris](#), au fini minutieux et à la brillance caractéristique sont très recherchés par les amateurs et collectionneurs.



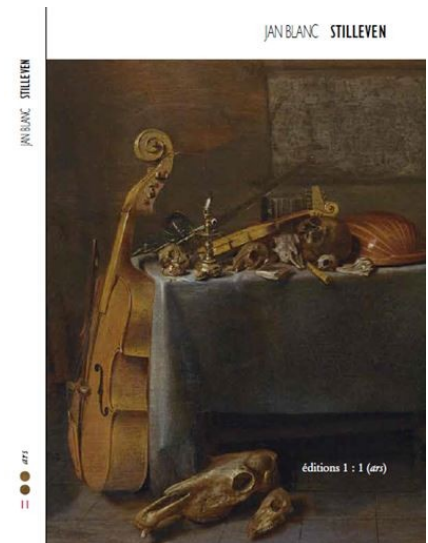
Gerrit Dou, The Dutch Housewife, 1650, Musée du Louvre

Matérialité et brillance

Le genre développé par des artistes néerlandais pour un public néerlandais, la **stilleven** apparaît également dans les années 1630, et permet à ses peintres de jouer avec les sens de leur public tout en inventant un genre proprement moderne et néerlandais. Représenter un reflet dans les peintures de nature morte hollandaises constitue à la fois un défi technique et une manière de suggérer le passage du temps, deux aspects qui ont toujours captivé les spectateurs. Le reflet naît de la lumière renvoyée par un objet à un instant précis, et les peintres étudient attentivement la façon dont cette lumière réagit selon les surfaces qu'elle rencontre. Cet effet lumineux devient alors pour les peintres une occasion de créer l'illusion du réel et de démontrer leur virtuosité. Les surfaces lisses, comme le verre ou le métal, renvoient des éclats qui permettent de rendre avec précision les textures et la matière. Les artistes explorent également d'autres formes de reflets, qu'il s'agisse de ceux présents dans un miroir, sur l'eau ou dans la brillance de la cornée de l'œil.

Jan Blanc, Stilleven, *Peindre les choses au XVII^e siècle*, 2020.

L'auteur insiste sur le plaisir que suscite la représentation des choses, les effets optiques participant au « plaisir synesthésique » du spectateur. Il s'appuie sur la description du tableau Still Life with Fruit and Flowers de Davidsz de Heem, peintre hollandais du Siècle d'or, qui excelle dans le rendu des matières et les textures variées dans la Vanitas Still Life de Pieter Claesz autre maîtres du stilleven hollandais

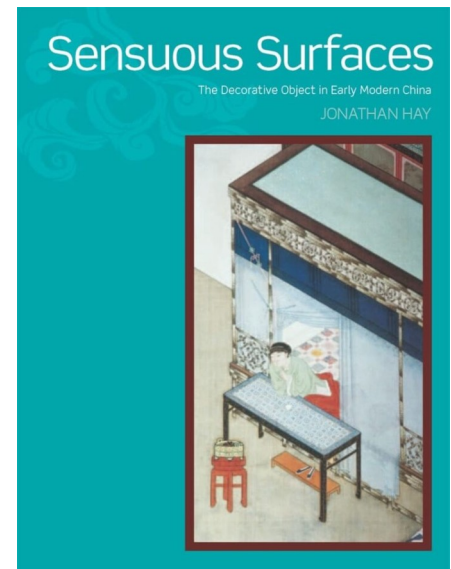


Matérialité et brillance

Cette culture de la brillance est identique à celle qui caractérise les artefacts chinois qui composent parfois ces mêmes collections. Les étoffes de soie, laques, porcelaines, papiers dorés à la feuille spécialement produits pour l'exportation traduisent un goût de l'exotisme et des jeux de surface. Dans un livre consacré à la porcelaine dans la Chine des Ming et des Qing, l'historien Jonathan Hay explore le plaisir visuel et esthétique procuré par les formes et traitements de ces artefacts. Jonathan Hay forge un concept, « surfacescape », qui redonne toute leur importance aux qualités haptiques et sensorielles des objets d'art chinois. Les recherches récentes montrent que ces objets ne sont pas de simples témoins d'un commerce mondialisé, ils révèlent aussi des hybridations matérielles et techniques. Par exemple, certaines porcelaines chinoises ont été réassemblées en Europe avec des montures rococo, créant des objets mêlant savoir-faire asiatiques et goûts européens.

Jonathan Hay. *Sensuous surfaces : the decorative object in Early Modern China*, Londres, Reaktion books, 2010.

Le concept de surfacescape permet d'analyser la décoration non seulement comme ornement, mais aussi comme espace sensoriel et symbolique. La surface d'un objet attire le toucher, le regard, et cette interaction façonne une expérience esthétique.



Matérialité et brillance

Au Rijksmuseum, l'[exposition](#) **Une journée complète dans une maison hollandaise du XVII^e siècle** met en scène le quotidien domestique. La maison Petronella et ses meubles miniatures est une des pièce maîtresse de l'exposition. Les objets, pour certains réalisés avec des matériaux rares, souvent importés via les routes commerciales coloniales, servent autant à meubler qu'à afficher la richesse, le raffinement et le pouvoir économique de la famille — qui reposent en grande partie sur l'exploitation coloniale. La cuisine est décorée avec de la porcelaine chinoise et japonaise transportée par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales.

Pour l'historienne, Susan Broomhall, la maison est interprétée comme un « ego-document », un moyen pour Petronella Oortman d'écrire sa propre histoire, non pas en mots, mais via la matérialité des objets. L'historienne souligne que ces maisons de poupées sont souvent réalisées par des femmes riches, conçues non comme des jouets d'enfants, mais comme des œuvres d'art et des symboles de statut. Ainsi, la miniature est un mode d'expression féminine dans un contexte où les femmes avaient des moyens limités pour exhiber leur goût, leur pouvoir social, leur influence. La maison de poupée dans sa matérialité devient un espace de représentation et de résistance.

Matérialité et brillance

Compétences au lycée

- Proposer et soutenir l'interprétation d'une œuvre
- Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel
- Interpréter l'émergence d'objets à différentes échelles, en lien avec le marché local ou les circulations internationales

Programme limitatif pour l'enseignement de optionnel d'histoire des arts en classe de première

Le siècle d'or hollandais : des primitifs flamands à l'école baroque

Pour aller plus loin

La peinture néerlandaise au siècle d'or : les collections en ligne du [Maritshuis](#) avec des podcasts courts en français

Les choses et leur matérialité : le [dossier pédagogique](#) du musée du Louvre consacré au genre de la nature morte

Le quotidien révélé : trois [vidéos](#) produites par le musée du Louvre, les traces de l'empire hollandais, être moderne, être hollandais, la société hollandaise

La peinture néerlandaise : les [cours publics](#) en ligne de l'historien de l'art Jan Blanc